AU CALENDRIER

NOS SORTIES SONT OUVERTES A TOUS, AUSSI BIEN MEMBRES QUE SYMPATHISANTS.

DES JUMELLES SONT MISES A VOTRE DISPOSITION.

30 SEPTEMBRE : Sortie d'initiation à l'ornithologie sur le littoral picard. En cette période de l'année, de nombreux oiseaux migrateurs sont à observer.
2 parcours d'observation au choix :
- Réserve de chasse sur le Domaine Public Maritime.
- Hâble d'Ault + falaises du Bois de Cise.
Durée : la journée, prévoir un pique-nique.
Rendez-vous : à 8h00 Place du Cirque à Amiens
ou à 9h30 à la gare de Noyelles/mer où s'organiseront les 2 parcours d'observation.

21 OCTOBRE : Sortie en forêt de Hez (Oise), une très belle forêt en Automne.
Rendez-vous : à 8h00 Place du Cirque à Amiens
à 10h00 Place de la gare à Clermont
Durée : la journée, prévoir un pique-nique.

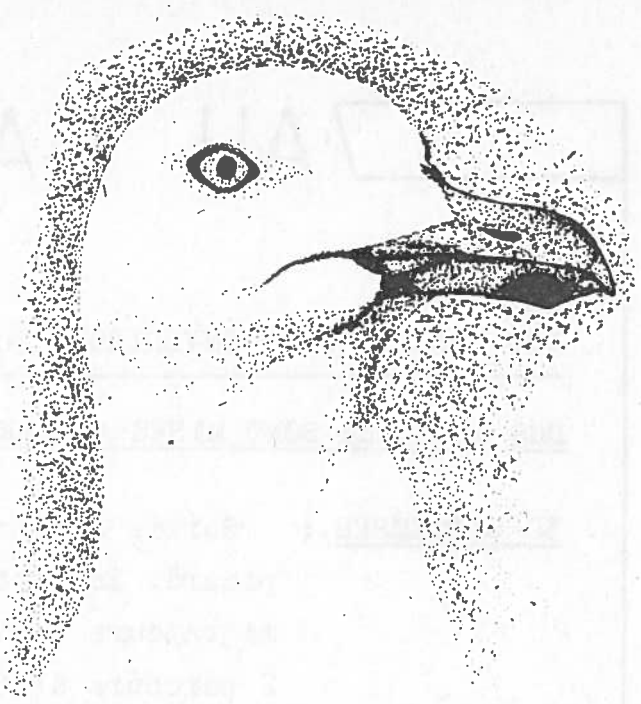
18 NOVEMBRE : Recensement d'oiseaux morts sur le littoral picard.
Rendez-vous : à 8h00 Place du Cirque à Amiens
à 10h00 à la gare de Noyelles/mer pour la répartition des secteurs.
Durée : la journée, prévoir un pique-nique.

16 DECEMBRE : Sortie d'initiation à l'ornithologie dans la région du bois de Frémontiers.
Rendez-vous : à 9h00 Place du Cirque à Amiens
à 9h30 Place de l'église à Namps-au-Val
Durée : la journée, prévoir un pique-nique et des vêtements chauds.

SACHEZ LES RECONNAITRE

AVOCETTE, PHALAROPES, OEDICNEME, LABBES, GOELANDS, MOUETTES.

par P. ROYER



AVOCETTE (Recurvirostra Avosetta) :

Est-il encore utile de présenter cette espèce ? Son plumage blanc bariolé de noir et son long bec fin recourbé vers le haut n'offre aucune difficulté au novice.

L'évènement le plus remarquable de l'ornithologie picarde ces dernières années est certainement le retour de l'Avocette en tant que nicheur sur notre littoral. En France, ses lieux de reproduction sont localisés en Camargue, sur le littoral atlantique et dans l'estuaire de la Somme. Dans le Nord, quelques cas isolés ont déjà été notés. Les Avocette forment une colonie dans le Marquenterre qui compte plus de 100 couples.

Lorsque la couvaison est terminée, on peut voir évoluer les poussins qui ont déjà le bec légèrement recourbé, sous la vigilance des parents. En période de reproduction, les adultes créent des manoeuvres de diversion pour éloigner les intrus; à l'alarme et au cris flûtés incessants succèdent des mimiques d'oiseau blessé.

PHALAROPE A BEC LARGE (Phalaropus fulicarius) :

Le Phalarope à bec large niche en Islande et dans les régions arctiques. On l'observe sur le littoral picard au début de l'automne, parfois l'hiver, il s'agit toujours d'isolés ou de quelques individus.

PHALAROPE A BEC ETROIT (Phalaropus lobatus) :

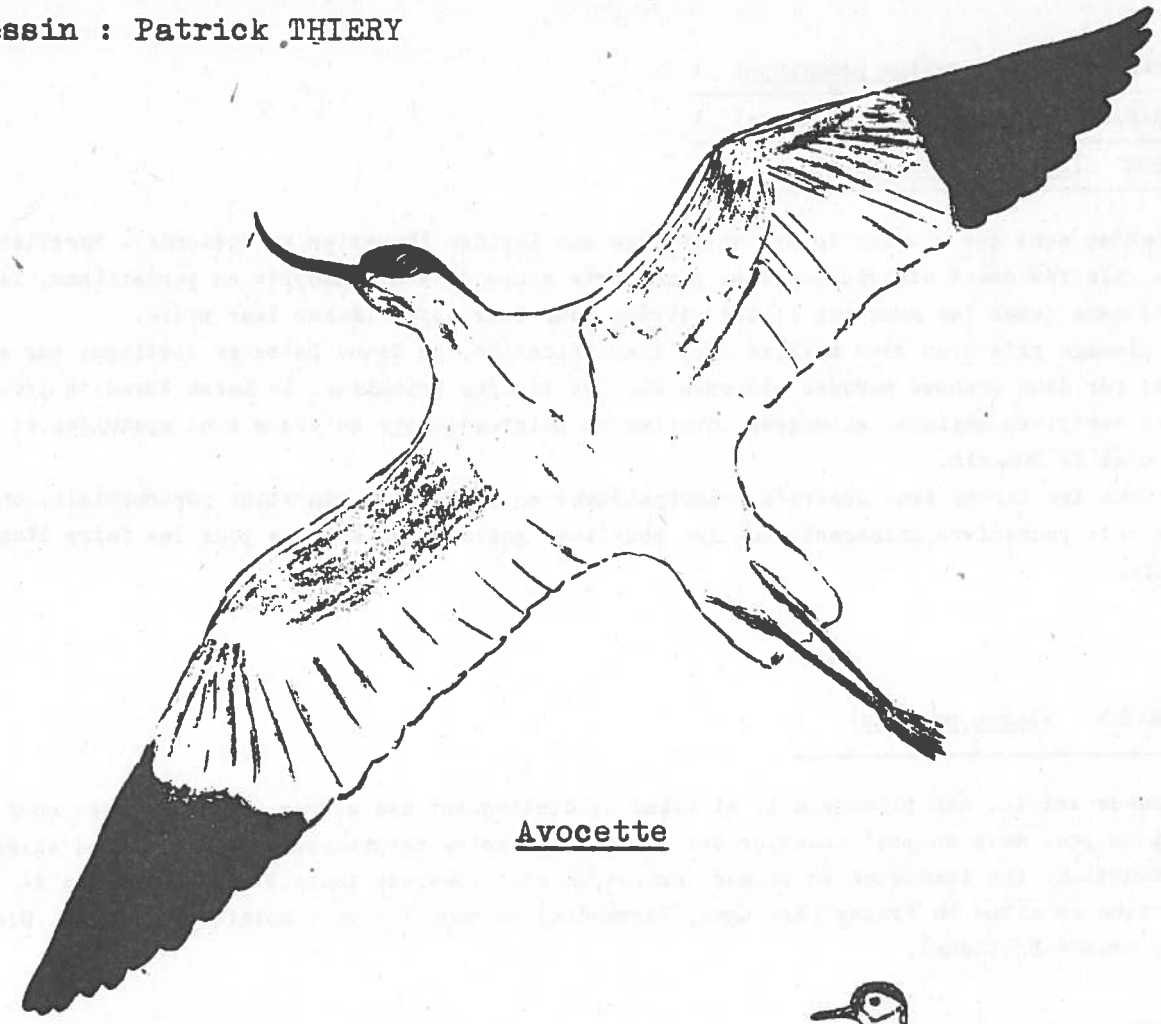
Le Phalarope à bec étroit fréquente les régions arctiques mais descend plus au sud pour nicher. Chez nous, il est de passage, on peut le rencontrer de Mai à Septembre pendant ses migrations.

OEDICNEME CRIARD (Burnus oedicnemus) :

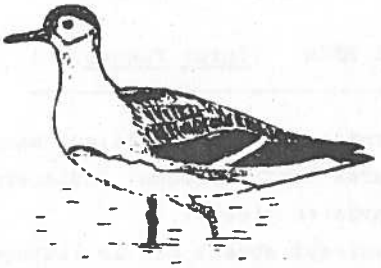
Les grandes plaines de culture ainsi que les dunes du Marquenterre constituent le biotope de ce limicole terrestre. Son statut reste flou en Picardie, Bien qu'il subsiste dans certains secteurs, il semble avoir régressé ou disparu ailleurs, vraisemblablement à la suite de méthodes agraires modernes. Son observation reste malaisée à cause de son plumage protecteur (brun, gris fauve); c'est surtout pendant les chaudes soirées qu'on peut entendre son chant flûté.

Il est nicheur dans la Somme où quelques cas de reproduction ont été constatés.

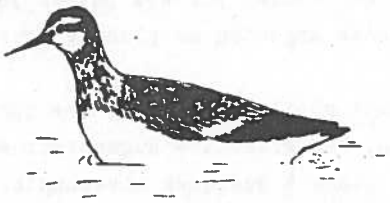
Dessin : Patrick THIERY



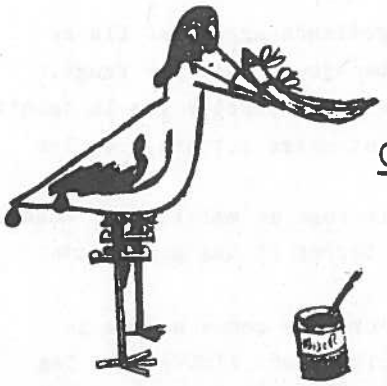
Avocette



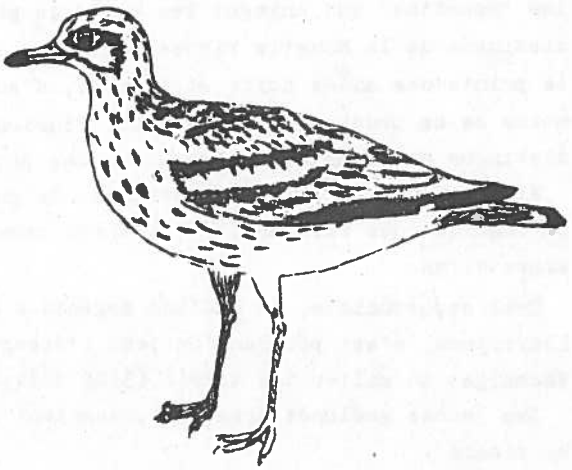
Phalarope à bec large



Phalarope à bec étroit



Oedicnème criard



LABBE POMARIN (Stercorarius pomarinus) :

LABBE PARASITE (Stercorarius parasitus) :

GRAND LABBE (Stercorarius skua) :

Les Labbes sont des oiseaux de mer apparentés aux Laridés (Mouettes et Goélands). Excellents voiliers, ils résistent admirablement au plus forts coups de vent. Adaptés au parasitisme, ils harcèlent sans cesse les mouettes et les sternes pour leur faire lâcher leur proie.

Leur plumage gris brun rend malaisé leur identification. Le Grand Labbe se distingue par sa taille et par deux grandes marques blanches sur les rémiges primaires. Le Labbe Parasite présente des rectrices médianes allongées, droites et pointues alors qu'elles sont spatulées et tordues chez le Pomarin.

Chez nous les Labbes sont observés principalement en période de migration postnuptiale, on peut les voir poursuivre inlassablement les mouettes, goélands et sternes pour les faire lâcher leur proie.

GOELAND MARIN (Larus marinus) :

Sa grande taille, son plumage noir et blanc le distinguent des autres goélands. Chez nous, il ne niche pas, mais on peut observer des adultes sur notre territoire en dehors de la saison de reproduction. Les immatures au plumage gris brun sont observés toute l'année. Sa zone de reproduction se situe en France (Bretagne, Normandie) et dans les pays nordiques(Islande, Scandinavie, Grande-Bretagne).

GOELAND BRUN (Larus fuscus) :

Version réduite du Goéland marin, il se distingue de ce dernier par ses pattes jaunes. Les immatures sont quasiment indiscernables des jeunes goélands argentés au pluamge gris marron (grisards en picard).

Quasiment absent sur le littoral picard en Mai, période où il réside dans ses quartiers de reproduction, on le voit apparaitre vers le mois de juin. Ses effectifs augmentent en automne, alimentés par des individus migrateur qui laisseront la place à quelques hivernants, ceux-ci disparaissent presque complétement dès qu'un coup de froid survient.

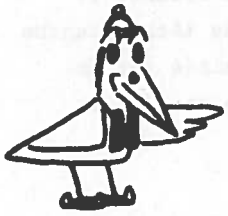
GOELAND ARGENTE (Larus argentatus) :

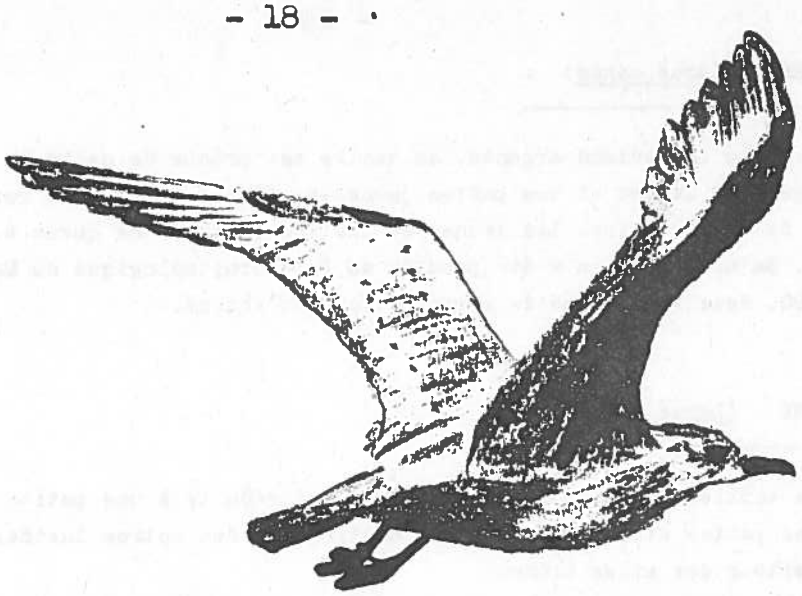
Les "mouettes" qui animent les ports de pêche sont en réalité des goélands argentés. Ils se distingue de la Mouette rieuse par la taille plus grande, un gros bec jaune tâché de rouge, la pointe des ailes noire et blanche, d'autre part, le Goéland argenté ne possède pas la calotte noire de sa proche parente en été. Plusieurs sous-espèces fréquentent notre littoral, on les distingue notamment par la couleur des pattes.

Nicheur sur les falaises picardes, le goéland argenté fréquente le bord de mer toute l'année, on remarque des fluctuations dues aux incursions à l'intérieur des terres et aux mouvements migratoires.

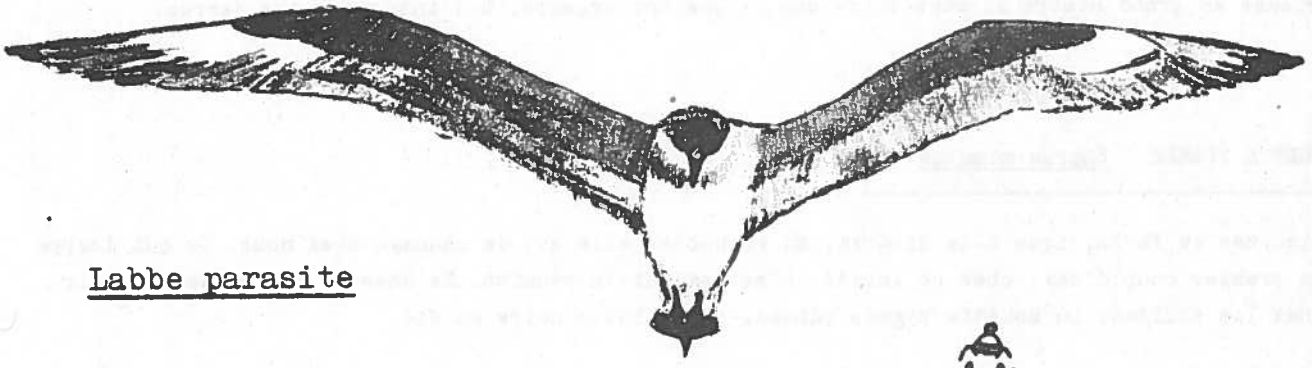
Très opportuniste, le Goéland argenté a su profiter des dépôts d'ordures comme source de nourriture, c'est pourquoi on peut l'observer en grand nombre principalement l'hiver sur les décharges au milieu des terres (3600 individus en janvier 1980 à Sains-en-Amienois).

Les jeunes goélands argentés présentent un plumage brun qui deviendra gris plus tard (grisards en picard).





Grand Labbe



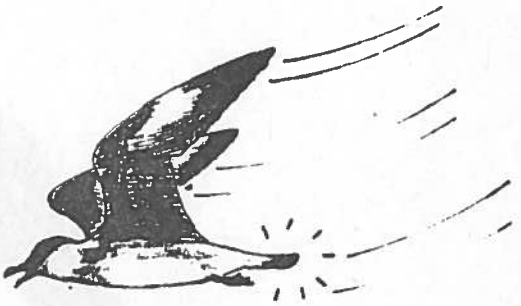
Labbe parasite



A votre gauche : rectrice de Labbe parasite

A votre droite : rectrice de Labbe pomarin





GOELAND CENDRE (Larus canus) :

Plus petit que le Goéland argenté, sa taille est proche de celle de la Mouette rieuse. Il s'en distingue par un bec et des pattes jaunes-verdâtres. En vol on remarquera une tâche blanche à la pointe de l'aile noire. Les jeunes se distinguent par une queue blanche terminée par une barre noire. Sa nidification a été prouvée au Parc Ornithologique du Marquenterre en 1975 et 1976. En 1980, deux tentatives de reproduction ont échoué.

MOUETTE RIEUSE (Larus ridibundus) :

Sa petite taille, sa calotte brun foncé en été réduite à une petite tâche derrière l'oeil en hiver, ses pattes et son bec rouge la distinguent des autres laridés. En vol on remarquera le bord antérieur des ailes blanc.

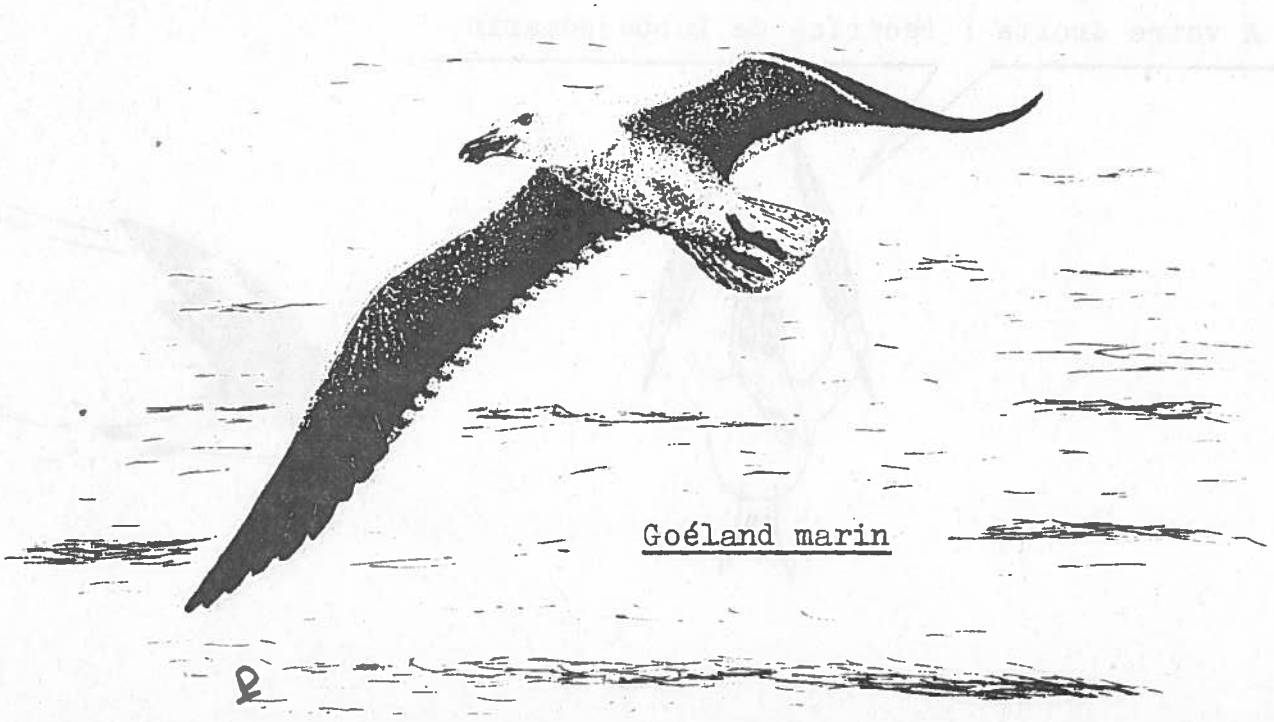
La Mouette rieuse est aujourd'hui nicheuse dans la Somme. Des colonies importantes se sont installées dans la région de Rue, Péronne, Roye. Elle semble apprécier les bassins de décantation pour y installer son nid. On remarquera que cette espèce est un oiseau d'eau puisqu'elle se reproduit toujours près des eaux douces. Les décharges contrôlées attirent également la Mouette rieuse en grand nombre au même titre que le Goéland argenté, à l'intérieur des terres.

MOUETTE PYGMEE (Larus minutus) :

Nicheuse de la Baltique à la Sibérie, au Pays-bas, elle est de passage chez nous. Ce qui frappe au premier coup d'oeil chez ce laridé, c'est sa taille réduite. Le dessous des ailes est noir chez les adultes. La Mouette pygmée possède une calotte noire en été.

MOUETTE TRIDACTYLE (Rissa tridactyla) :

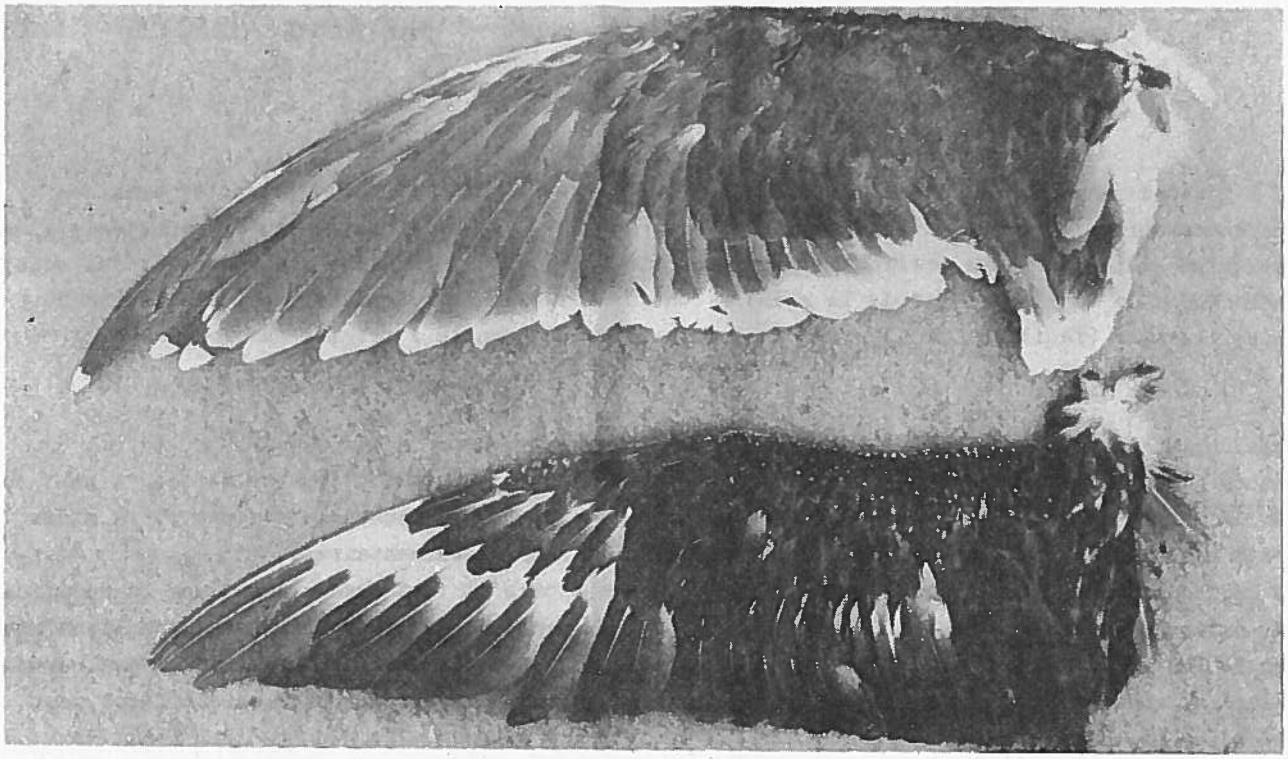
Espèce strictement pélagique, la Mouette tridactyle vit en haute mer une grande partie de l'année. Sur notre littoral, on peut l'observer près des côtes, on remarque la pointe des ailes noire, les pattes noires et le bec jaune.



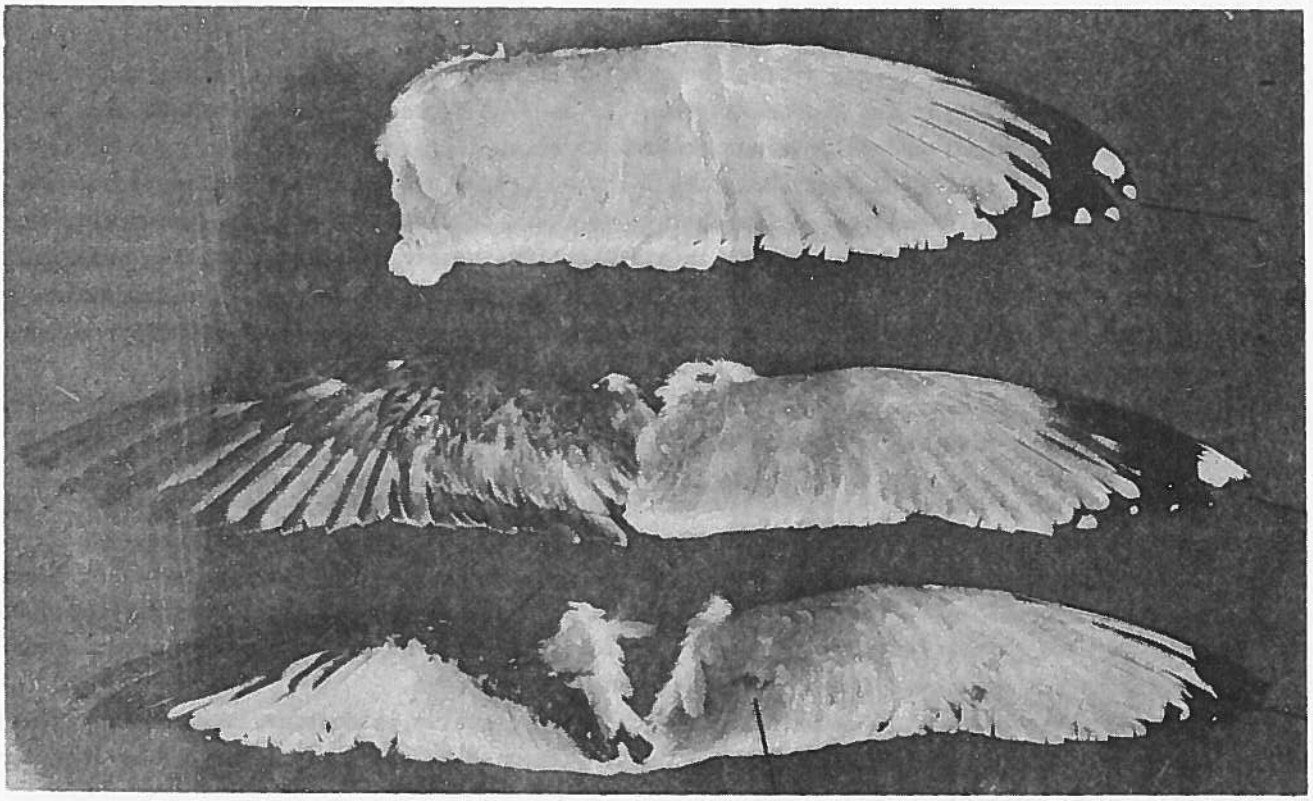
Goéland marin

PHOTOGRAPHIES D'AILES

(collection établie à partir des cadavres d'oiseaux recueillis lors des ramassages organisés par le GEPOP)



(1) Goéland marin (2) Grand Labbe (3) Goéland argenté ad.
(4a) Goéland cendré immature (4b) Goéland cendré adulte
(5a) Mouette tridactyle immature (5b) Mouette tridactyle adulte



Tâche de mazout !